

Des mots sur les maux

L'expression "progression de la maladie" figure parfois dans le libellé des indications autorisées du résumé des caractéristiques (RCP) de certains médicaments, notamment en cancérologie (lire pour l'irinotécan liposomal pégylé-Onivyde° p. 898-900 et pour l'obinutuzumab-Gazyvaro° p. 895-897).

Progression d'une maladie, progression d'un cancer...

En français, progression vient du latin "progressio" : avancée, avancement, développement, accroissement. Étymologiquement, le sens du mot progrès est neutre, mais il s'est revêtu au fil du temps d'une connotation positive.

Quand une maladie entraîne diverses complications, on dit qu'elle progresse. Quand une tumeur grossit, on dit qu'elle progresse. Les soignants le constatent notamment à l'aide de marqueurs biologiques ou d'images radiologiques, à l'extension de la tumeur, à l'apparition de métastases.

Mais du point de vue des patients, il n'y a pas de progrès. La conséquence de cette progression de la maladie, c'est que leur état s'aggrave, ou n'évolue pas vers le mieux.

"Progression" ? "aggravation" ? voire "évolution" ? Ce choix sémantique n'est pas anodin. Il place la maladie au centre des attentions, en laissant le patient au second plan. Sous l'effet du marketing des firmes, d'une approche trop morcelée des soins, mais aussi pour éviter de faire face aux émotions, ou pour masquer le peu d'effets connus sur la qualité de vie des patients. Revisitons le sens des mots employés, pour toujours garantir la priorité aux personnes et à l'humanité des soins.



Information fournie par les firmes

Nous cotons sur 4 niveaux l'information reçue des firmes que nous avons interrogées.



Information approfondie, détaillée et adaptée, des données non publiées jusqu'au conditionnement.



Information limitée à des données publiées, administratives, ou de conditionnement.



Information minimale, ou limitée ou presque à des éléments administratifs et de conditionnement.



Rétention d'information.

COTATIONS PRESCRIRE - Nouvelles substances, indications, posologies, formes, etc.

Notre appréciation globale, symbolisée par une expression du bonhomme Prescrire, alias Gaspard Bonhomme, porte sur le progrès thérapeutique, tangible pour le patient, apporté par chaque nouvelle spécialité dans une indication précise : balance bénéfices-risques du médicament par rapport aux autres thérapeutiques disponibles.



BRAVO

Appréciation d'exception attribuée à un progrès thérapeutique majeur, d'efficacité et d'intérêt évidents dans un domaine où nous étions totalement démunis.



N'APPORTE RIEN DE NOUVEAU

Il s'agit d'une nouvelle substance sans plus d'intérêt clinique démontré que les autres substances du même groupe, et parfois d'un me-too, voire d'une quasi-copie.



INTÉRESSANT

Apporte un progrès thérapeutique important mais avec certaines limites.



PAS D'ACCORD

Médicament qui ne présente aucun avantage évident mais qui a des inconvénients possibles ou certains.



APPORTE QUELQUE CHOSE

L'apport est présent mais limité ; il est à prendre en compte sans toutefois devoir bouleverser le domaine de la thérapeutique considéré.



LA RÉDACTION NE PEUT SE PRONONCER

Nous réservons notre jugement dans l'attente d'une évaluation plus approfondie du médicament.



ÉVENTUELLEMENT UTILE

Intérêt thérapeutique supplémentaire minime. Il y a peu d'arguments devant conduire à changer d'habitude de prescription en dehors de cas particuliers.